

PÉGOMAS

500 convives au déjeuner républicain avec Michèle Tabarot

Hier, alors que le très réputé Festival International de la Gastronomie (FIG) battait son plein à quelques kilomètres à peine, à Mougins, avec les plus grandes toques étoilées de l'Hexagone bouillonnant d'inventivité aux fourneaux, 500 personnes avaient préféré se mettre au frais sous les épaisses frondaisons des chênes du pré de l'Écluse à Pégomas. Était-ce pour partager la modeste et néanmoins copieuse blanquette de veau et son riz sauvage à la carte du banquet? Ou pour tenter de déceler des arômes de fruits rouges dans le rosé servi tiède en pichet? Le tout moyennant 20 euros par personne...

Le rendez-vous de la fidélité

Non, hier à Pégomas, ce ne sont pas les dominos des cuistots qui surchauffaient mais bien l'accueil enthousiaste, sinon survolté, réservé à la députée de la 9^e circonscription par les membres de l'association «Les Amis de Michèle Tabarot». 500 personnes tout acquises à la cause de la maire du Cannet en présence de très nombreux élus Les Républicains. C'est Christophe Chalier, le président de l'association, par ailleurs conseiller municipal d'opposition à Mouans-Sartoux et député suppléant de Michèle Tabarot qui a ouvert le ban. Et donné le ton, volontairement décontracté mais parfaitement ciblé: «Aujourd'hui, mettons le protocole de côté. C'est aujourd'hui le rendez-vous de l'amitié, de la fidélité... et de la loyauté!» Il remercia longuement l'hôte des lieux, le maire de Pégomas Gilbert Pibou qui, fidèle à sa réputation, a lancé le premier les hostilités



Hier, le déjeuner qui réunissait tous les amis et fidèles élus de la députée-maire du Cannet, avait lieu comme chaque année dans grand pré de l'Écluse. (Photos Xa. D.)

à l'égard du gouvernement et du chef de l'État. À grands coups de pavés dans la mare: «Ce ne sont pas que les Républicains qui ont besoin de vous [à Michèle Tabarot et à l'assistance], mais bien toute la France. Ceux au pouvoir, vous avez vu dans quel état ils nous ont mis le pays? Et ce ne sont pas quelques matches de football qui vont redorer le blason de la France! Le moment est grave, La majorité mène la politique de la terre brûlée. Pour ne rien laisser aux suivants. Plus que de l'abnégation c'est de courage dont il va falloir faire preuve.» Le président de la CAPG lui a emboîté le pas à la tribune pour «démontrer l'union de cette famille qui est la nôtre». Jérôme Viaud a redit combien il avait «plaisir à travailler à côté de toi Michèle, pour défendre au niveau national nos positions sur

l'obligation, la contrainte qui nous est imposée de produire du logement social à tout prix».

Cette loi Cosse sur le logement justement, la députée azurienne compte bien la contester cette semaine à l'assemblée et défendre une position qu'elle partage avec Jérôme Viaud: «Je serai présente à Paris pour déposer des amendements. C'est une loi injuste. Qui inflige des pénalités très lourdes dans les dépenses de nos communes.»

Indéfectible soutien à Copé

Michèle Tabarot a alors pris l'exemple de sa ville: «95 % du Cannet est construit. Il n'y a pas la place pour les 4000 logements imposés. Au Cannet, la densité au km² est la même qu'à Hong-Kong. Or 1000 communes en France doivent payer

une pénalité!» Quelques pavés dans la mare de la majorité au pouvoir plus tard, dans le pré, à côté de l'écluse de Pégomas, puis tombe comme une grosse tâche sur la nappe du déjeuner la loi travail: «Monsieur Hollande a distribué 1 milliard d'euros pour calmer le mouvement d'un côté et laisser le reste le reste des Français désabusés. Nous devons nous battre en 2017, pour que Hollande soit battu.

Pour conclure, avant *La Marseillaise*, rien de tel qu'un rappel utile: «Je sais que la primaire est un rendez-vous qui fait peur, mais c'est une chance, pour éviter d'avoir plusieurs candidats et créer une dynamique». Sans omettre de rappeler son franc et indéfectible soutien au candidat à la primaire déjà déclaré Jean-François Copé. «Par amitié, fidélité et conviction.»

THOMAS PEYROT